

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1937)

**Heft:** 4

**Artikel:** Payerne et ses monuments historiques = Die Abteikirche von Payerne

**Autor:** Burmeister, A.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-778002>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Payerne et ses monuments historiques

La petite ville de Payerne, à mi-chemin exactement entre Lausanne et Berne, a conservé de son passé un ensemble d'édifices bien intéressants pour l'archéologue, l'historien, l'artiste ou simplement le touriste amateur de beauté.

Le centre en est formé par l'église dite Abbatale, parce qu'elle était l'église d'un monastère clunisien, l'un des plus importants de cet ordre en Suisse, puisque ses premiers abbés furent les abbés mêmes de Cluny. Le couvent, dont la tradition attribue la fondation à la douce reine Berthe de Bourgogne, et qui en reçut de riches donations, fut désaffecté à la Réforme. Mais une partie des bâtiments sont encore debout: la salle capitulaire, nommée «Vendo», romane extérieurement, délicieusement gothique à l'intérieur, et surtout l'église elle-même.

Elle offre aux archéologues et historiens de l'art un ample sujet d'étude. Construite dès le 10<sup>ème</sup> siècle avec des matériaux, d'une patine admirable, pris dans l'Aventicum romaine, elle frappe par ses proportions imposantes, ses trois nefs romanes et particulièrement son transept et son chœur. Cette partie est aujourd'hui restaurée. Elle peut rivaliser par la noble grandeur de ses lignes avec les plus beaux sanctuaires de l'art roman. Les chapiteaux du chœur, ceux plus archaïques des piliers du transept, les fresques qui décorent deux des quatre absidioles sont à voir. On admirera la décoration géométrique du 11<sup>ème</sup> siècle d'une fenêtre, les écus de Savoie de cent ans postérieurs, l'opulent décor héraldique des arcades de la chapelle occidentale, et surtout l'élégance de la chapelle dite de Grailly,

du nom de son fondateur en 1454, toute ornée de fresques de valeur: une Vierge de Miséricorde adorée de tout un peuple, St-Maurice et St-Sébastien, la Trinité, une Madeleine et une Pietà admirables.

En face de l'Abbatale, de l'autre côté d'une place où l'on remarquera une fontaine Renaissance surmontée d'un Banneret, se trouve l'église paroissiale, restaurée avec goût et qui vaut une visite. Elle abrite le tombeau que la tradition dit être celui de la reine Berthe; on y a retrouvé la partie supérieure d'une fresque où trois évêques présentent le Saint-Suaire. Une originale ornementation des encadrements des portes et fenêtres de 1632, des cénotaphes en style du 18<sup>ème</sup> siècle ajoutent à l'intérêt de ce sanctuaire.

Entre les deux églises, au fond de la petite place pittoresque, la Maison de Ville présente sa façade datée 1572. Elle réserve aussi d'agréables surprises au visiteur: d'abord les heurtoirs de bronze aux têtes de lion, chefs-d'œuvre de l'art roman, puis, dans la salle de justice de paix, des fresques où le peintre Humbert Mareschet retraça



L'Eglise paroissiale et l'Abbatale de Payerne - Die Pfarrkirche und, im Hintergrund, die Abteikirche von Payerne



Chapiteau archaïque du transept - Archaisches Säulekapitell aus dem Querhaus



en 1576 l'histoire de David et de Goliath; enfin dans la salle du Tribunal des peintures et des boiseries non sans valeur, entre autres l'histoire de Suzanne et des vieillards, et le jugement de Salomon, œuvres du 17<sup>me</sup> siècle.

Ces quelques notes suffiront à montrer l'intérêt historique et artistique de la ville de Payerne, qui par ailleurs n'est pas sans agrément; c'est ainsi que l'art moderne y est représenté par une belle composition du peintre Alexandre Girod qui décore la Banque Populaire de la Broye. Que le touriste qui parcourt la plantureuse vallée broyarde s'arrête donc quelques instants à Payerne: il en vaut la peine.

A. Burmeister.

## Die Abteikirche von Payerne

Das kleine, auf halbem Wege zwischen Lausanne und Bern gelegene Payerne hat eine Anzahl sehr interessanter Bauten der Vergangenheit bewahrt. Im Mittelpunkt steht die Abteikirche, so genannt, weil sie zu einer Niederlassung des Cluniazenserordens gehörte, der bedeutendsten auf Schweizerboden; waren doch die ersten Äbte von Payerne die Äbte von Cluny selbst. Die Stiftung von Payerne wird von der Überlieferung der milden Königin Bertha von Burgund zugeschrieben. Die Reformation hob das Kloster auf. Ein Teil der Gebäulichkeiten ist heute noch erhalten, so der Kapitelsaal, der «Vendo», aussen romanisch, innen reizvollste Gotik. Erhalten ist vor allem die Abteikirche, eine wahre Fundgrube für Archeologen und Kunsthistoriker. Das Baumaterial, aus dem sie im 10. Jahrhundert errichtet wurde, musste schon zu jener Zeit eine herrliche Patina aufweisen, stammt es doch zum guten Teil aus dem römischen Aventicum. Die mächtigen Ausmasse, die drei romanischen Schiffe, das Querhaus und der Chor wirken besonders eindrucksvoll. An Adel und Grösse der Linien steht die «Abbatiale» von Payerne den schönsten romanischen Gotteshäusern nicht nach. Die Chorkapitelle, die noch archaischeren der Säulen des Querschiffs und die Fresken in den kleinen Absiden sind sehr sehenswert. Prächtig sind auch die geometrische Verzierung eines Fensters aus dem 11. Jahrhundert und die hundert Jahre jüngern Wappenscheiben der Herzöge von Savoyen, der üppige heraldische Schmuck an den Bögen der östlichen Kapelle und vor allen Dingen die äussere Südkapelle (nach dem Namen ihres Stifters Grailly-Kapelle genannt) aus der Mitte des 15. Jahrhunderts, mit ihren schönen, die von der Christenheit angebetete Gnadenvater, St. Mauritius, St. Sebastian, die Dreieinigkeit, Magdalene und eine ergreifende Pietà darstellenden Fresken.



Choeur, absidioles, transept et clocher de l'Abbatiale – Chor, Kapellenabsiden, Querhaus und Vierungsturm der Abbatiale



La «Vendo», l'ancienne Salle capitulaire du Couvent – Die «Vendo», der ehemalige Kapitelsaal des Klosters

Phot.: De Jongh, Kern, Livet



Chapiteaux du Chœur – Chorkapitelle